

complaisance, pour jouir et admirer en véritable connaisseur.

Le cortège se dirigea ensuite vers l'Hôtel-Dieu, en passant devant l'Université Laval où flottaient au vent les drapeaux de fête — institution d'importance primordiale pour la conservation de nos forces nationales, et que le distingué visiteur avait manifesté le désir de voir malgré l'absence des professeurs et des étudiants.

Toujours accompagné de Mgr l'archevêque, de Mgr Racicot, de MM. les chanoines Vaillant, Roy et Gauthier, le contre-amiral parcourut à l'Hôtel-Dieu quelques-unes des vastes pièces où sont hospitalisés, par catégories diverses, les deux cent cinquante malades pauvres que les religieuses peuvent aujourd'hui recevoir simultanément.

Puis, par un privilège spécial aux membres de la famille royale, se sont ouvertes les portes du cloître, l'unique cloître papal que nous ayons au Canada. Les salles communes, le réfectoire, les cellules, les archives où sont conservées plusieurs pièces antiques portant des signatures royales, tout est visité dans un demi silence et dans une sorte de religieux recueillement. C'est là que les dévouées hospitalières se reposent des fatigues de tant de journées et de tant de nuits, passées au service des malades, au chevet des mourants ; là aussi qu'elles retrempe le courage et les vertus réclamés sans cesse par leur œuvre de charité et d'abnégation.

Cette œuvre dont l'entretien coûte annuellement plus de cent mille piastres, somme prélevée tout entière sur les biens des religieuses, pour lesquels toutes les taxes, sans aucune exception, leur sont chargés comme aux gens qui ne pensent qu'à jouir et à s'enrichir, a frappé d'admiration le prince et sa suite. Et il a trouvé pour le dire des paroles aimables, qui seront conservées comme un précieux encouragement.

---